UNIVERSITE de MONCTON

BULLETIN DES ANCIENS

ALUMNI NEWS

NUMÉRO 14

PRINTEMPS 1966

L'Honorable JULES-A. BRILLANT

Président de la Campagne de Souscription en faveur de l'Université

Un homme qui a consacré sa vie au développement et au progrès économiques et culturels de sa petite patrie, le Bas Saint-Laurent.

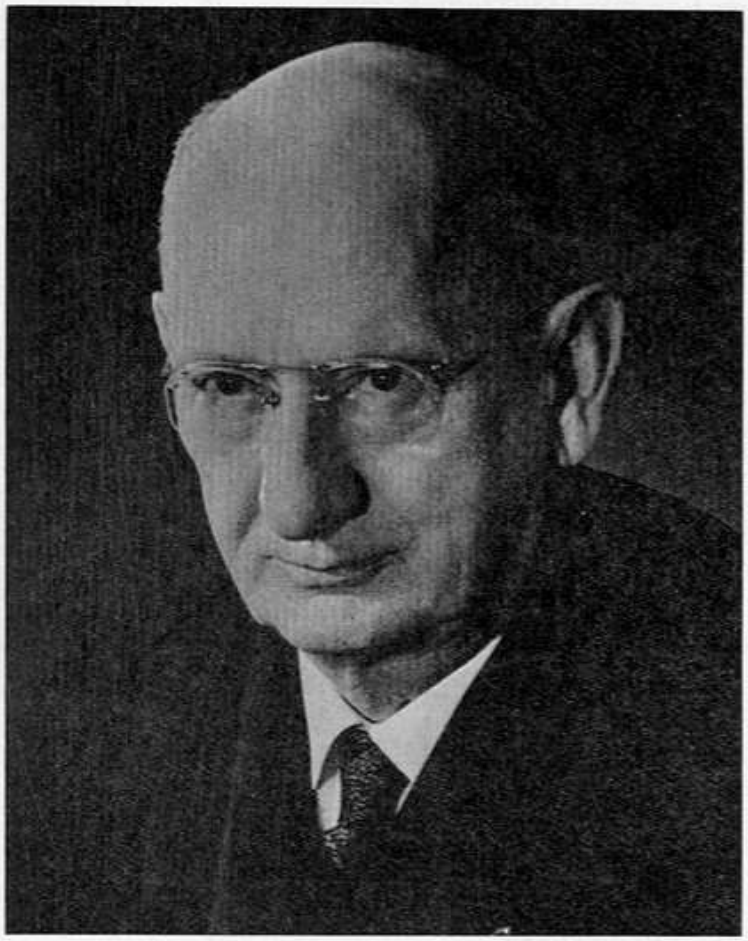
Il s'y est donné d'une façon totale, magnifique, persévérante et adaptée, avec le courage d'un pionnier, la foi d'un apôtre, la constance d'un missionnaire.

Ce vaste territoire, côtoyant le fleuve St-Laurent, de Tadoussac au détroit de Belle-Ile, de Rivière-du-Loup à Gaspé, si riche en ressources naturelles et humaines, pourvoyait à peine, en 1912, à la subsistance de ses 400,000 habitants.

C'est alors que Jules Brillant, jeune homme de 24 ans, déplorant le manque de services publiques de sa région, entrevit de brillantes possibilités pour son esprit d'initiative et ses légitimes ambitions.

Comme un bienfaisant magicien, cet homme clairvoyant et hardi a fait surgir les services indispensables à une région progressive: 22,000 chevaux-vapeur d'électricité; huit magasins de distributions d'appareils domestiques; réseau téléphonique avec 78 centrales et 21,543 postes; service de diffusion par le journal "Le Progrès du Golfe", CJBR et CJBR TV, et ses satellites; éducation: Ecole d'Arts et Métiers, Ecole de Marine, Ecole de Commerce; transport: chemin de fer entre Mont-Joli et Matane, navigation entre les deux rives du St-Laurent, aviation jusqu'au Grand Nord; facilité financière par les banques et les prêts. . . etc. . .

Aussi l'Eglise, l'Etat et l'Université ont multiplié leur reconnaissance envers cet organisateur intelligent, humble et accessible, qui s'est identifié avec l'essor économique et culturel de sa patrie.



The Hon. Jules-André Brillant of Rimouski, CBE, MLC, whose business interests touch almost every aspect of life in backward Gaspe, began his career as a $12.50-a-month bank clerk. To-day he owns 20 odd companies with assets approaching $100 millions.

Born in 1888 at St-Octave de Métis, in Quebec, Jules came at St. Joseph's College in 1906 with his brothers. One of them, Jean, went overseas as a lieutenant and was killed attacking a German gunpost at Amiens, for which he was awarded the Victoria Cross.

Now most of Mr. Brillant's enterprises are in the hands of his three sons, also alumni from St. Joseph's: Jacques cl '46, Aubert cl '48, Caroll cl '51.

FONDS DE CONSTRUCTION

HON. JULES-A. BRILLANT
président général

HON. ADRIEN J. CORMIER
président pour les Maritimes

J.-LOUIS LEVESQUE
président pour le Québec

PAUL G. DESMARAIS
président pour l'Ontario

PATRONS D'HONNEUR:

SON EXC. LIONEL CHEVRIER
HON. PAUL COMTOIS
HON. JEAN LESAGE
HON. J. B. McNAIR
HON. J. LEONARD O'BRIEN
HON. LOUIS-J. ROBICHAUD
HON. W. EARL ROWE
LE TRÈS HON. LOUIS SAINT-LAURENT

CONSEIL EXÉCUTIF:

Président général

HON. JULES-A. BRILLANT

Trésorier honoraire

LEONARD LOCKHART

Membres

HON. ADRIEN-J. CORMIER
R. P. CLÉMENT CORMIER, c.s.c.
PAUL G. DESMARAIS
PAUL DESROCHERS
DONALD GORDON
JAMES K. IRVING
J.-LOUIS LÉVESQUE
A. ROSS POYNTZ
HON. NELSON RATTENBURY
FRANK H. SOBEY
J. H. STEVENS

PROJETS

PROJETS EN COURS:

Terrain, aménagement, etc.	$ 230,000
Pavillon des Sciences	2,500,000
Bibliothèque et volumes	1,500,000
Arena	750,000
Résidence des étudiants	1,200,000
Centrale des services	600,000
Distribution des services	700,000

PROJETS DIFFÉRÉS:

Résidence des étudiantes	700,000
Cafétéria	400,000
Pavillon de Commerce	400,000
Centre Social	400,000
Gymnase	350,000
Edifice de l'Administration	300,000
Autres installations	750,000
Coût total	$10,780,000

PROVENANCE DES FONDS

Estimé des subventions	$ 3,235,000
OBJECTIF DE LA SOUSCRIPTION	**5,000,000**
L'Université contractera un emprunt pour combler la différence de	$ 2,545,000
Total	$10,780,000

DIVISION DES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

Hon. A. J. Cormier, président
Dr Alexandre Boudreau, vice-président

Commerce et Industrie

Moncton
F. A. Lynds, président; A. Arsenault, I. Schelew, co-présidents

Nouveau-Brunswick
Hon. N. Rattenbury, James K. Irving, co-présidents

Nouvelle-Écosse et Ile-du-Prince-Edouard
F. H. Sobey, président

Dons Individuels
Juge Claudius Léger, prés.; Gilbert Finn, vice-prés.

Anciens et Amis — Moncton
Dr George Cormier, président

Anciens et Amis — Provinces de l'Atlantique
Rodolphe Melanson, président

Corps Professionnel
Dr Léon Richard, président

Individus Spéciaux
Eric J. Cormier, président

Clubs Sociaux
Reuben Cohen, président

Le Mouvement Coopératif
Martin Légère, président

Personnel Universitaire
Aurèle Young, président

Dons des Employés
(Les comités sont en voie d'organisation)

DIVISION DU QUÉBEC

J.-Louis Lévesque, président

Compagnies — Montréal
Etienne Crevier

Autres Compagnies
Roger Lemelin, président

Dons Personnels
P. H. Desrosiers, président

DIVISION DE L'ONTARIO

Paul G. Desmarais, président

Compagnies — Toronto
A. Ross Poyntz, président

Autres Compagnies
J. H. Stevens, président

DIVISION DE LA PUBLICITÉ

Bernard Poirier, président

DIVISION DE L'ADMINISTRATION

Edmond Frenette, Raymond Lacasse, co-présidents

(D'autres comités sont en voie d'organisation)

A la mémoire du PERE ALFRED PELLERIN, c.s.c.

Il ne fut pas un commandant ni un tambour-major, mais il a discrètement donné du courage, de la vertu, de l'idéal à deux générations d'élèves.

Educateur par vocation et par nature, le Père Pellerin a laissé à d'autres le soin de porter à l'extérieur le prestige de l'Université Saint-Joseph, mais il a fortement impressionné, éduqué et sanctifié des centaines d'étudiants qui lui doivent une éternelle reconnaissance.

Fils d'Edouard Pellerin et de Joséphine Melanson de Moncton, Alfred naquit à la veille du 20e siècle, entra au grade six en 1910 au Collège St-Joseph, y passa dix ans, fit sa philosophie au Collège St-Laurent, et fut ordonné prêtre par le cardinal Bégin à Québec, en 1924.

Au long de ses études, il fut un premier de classe, et ses condisciples se souviennent de lui comme d'un compagnon affable, travailleur, serviable, ami de tout le monde.

LE PROFESSEUR

Vers 1920, la Communauté, sans argent ni octroi, et malgré tout pensionnant et enseignant 350 élèves à $200. pour dix mois, ne pouvait se permettre de breveter ses professeurs, et leur demandait, souvent à brûle-pourpoint, d'enseigner telle matière. C'est alors qu'un type, genre Père Alfred, entrait admirablement en jeu.

Sans titre ni doctorat, le Père Pellerin était de l'époque où le B.A. tenait lieu de tout. Intelligent et malléable, cet ardent liseur absorbait très vite, et avec discernement, les matières les plus disparates. Il sautait à l'aise de la catéchèse aux mathématiques, du latin à l'histoire, de la littérature à la philosophie; et pourtant son enseignement n'avait rien de livresque et d'improvisé, rien de pédant et de superficiel.

"C'était un professeur profondément humain, disait de lui le Père Louis-Marcel Daigle, vice-recteur de l'Université de Moncton, et professeur de philosophie. Il comprenait la nature humaine et savait sympathiser aux problèmes des jeunes; il avait le don pédagogique de simplifier la matière. Face à une série d'aspects différents d'un problème, il excellait à trier judicieusement l'important du secondaire. Tous se souviennent avec quelle lumineuse clarté, et souvent avec humour, il expliquait ensuite l'essentiel d'un problème."

"Avec le Père Pellerin, avouait le Dr Rodolphe LeBlanc, j'appris plus de philosophie en trois mois qu'avec un autre, plus savant peut-être, mais incapable de nous transmettre et surtout de nous faire aimer la science."

En plus cet éducateur savait découvrir Dieu dans les sciences profanes et communiquer sa vivante foi à ses disciples. Fermement convaincu de la primauté des valeurs spirituelles, son coeur préférait la science de l'Amour à l'amour des sciences.

On comprend alors que sa discipline n'avait rien d'intransigeant ni d'absolu, mais s'inspirait d'une humaine pédagogie. Sa conscience, toute faite de charité et de confiance, ne s'inquiétait guère de souffler la note d'un candidat désemparé, et qui aurait peut-être raté sa vie sans ce secours supplémentaire. Plusieurs bénéficiaires, aujourd'hui des vies réussies, témoignent assez que le rigoureux soixante de moyenne ne marque pas nécessairement les frontières du succès, du dévouement et du rendement d'une vie post-scolaire.

LE CONFESSEUR

Le monde du Père Pellerin commençait et se terminait au Collège. Ses élèves étaient le centre de ses préoccupations. Il travaillait, lisait, s'instruisait, priait pour eux. Sa cellule devenait le rendez-vous toujours accessible. Constamment aux aguets d'un peu de bonne volonté, les blasés et les tièdes lui faisaient horreur, mais non les méchants. Sans transiger avec la faiblesse humaine, il s'intéressait plus au relèvement qu'à l'aveu des fautes.

"J'étais découragé, incapable d'énergie, avouait un confident, et le Père Pellerin, par son accueillante bonté, sa douce patience, ses rappels constants à mes valeurs latentes et à la puissance de la Grâce, m'a sauvé." Un professionnel de St-Jean disait: "That man had more comprehension than any other." Et ce pourrait être là le témoignage des centaines d'élèves qui assiégeaient son confessionnal.

Le Père Dismas LeBlanc disait au confrère Morin: "Arsène, je dois mourir bientôt; va me chercher le confesseur par excellence qui comprend mon âme, le Père Pellerin."

Ce prêtre, aux deux pieds pourtant sur la terre, regardait le Ciel sans cesse. Il suggérait la Communion et la Sainte Vierge comme secours spirituels, puis le sacrifice, le travail et la bonne lecture comme secours naturels. Je ne serais pas surpris d'apprendre que les 250 prêtres sortis de St-Joseph de 1924 à 1955 n'aient, de quelque façon, reçu de l'orientation, de l'encouragement discret de ce découvreur de vocations.

LE RELIGIEUX

"Je remercie Dieu de me donner des années de paix. Je suis heureux au possible." Cette confidence du Père Pellerin, au soir de sa vie, indique bien la récompense pré-éternelle du bon et fidèle serviteur qui attend l'arrivée de son Maître.

Peu exigeant: une soutane aux cinq ans, une paire de chaussures aux dix ans, un chapeau aux quinze ans. . . Il se contentait du nécesaire.

Il trouvait le repos et la joie dans sa chambre. Il ne s'ennuyait jamais, ou du moins ne le manifestait jamais. Dans ses moments de loisirs, il lisait. Puis — c'était un passe-temps plutôt original — il transcrivait de la musique, avec notes et paroles: opéra, folklore, tout y passait. J'en connais dix-sept volumes d'environ 225 pages chacun, transcrits, lignés et notés à la main. Sans compter en plus des volumes de poésies, contes, récits de toutes sortes.

Peu "sorteux", il appréciait cependant une petite randonnée pendant les vacances. C'est ainsi qu'il rappelait dernièrement le merveilleux voyage, dans le nord des Etats-Unis, avec son frère, le Père Guillaume, cl' 31, ce parfait compagnon.

Somme toute, la vie du Père Alfred Pellerin fut sans éclat, sans renom et sans lauriers, mais elle a peuplé l'Eglise de prêtres et l'Etat de chrétiens. Son nom ne paraîtra pas en majuscules dans les annales de l'Université Saint-Joseph, mais sa présence vaillante et pastorale, persévérante et éclairée, a discrètement contribué à l'actuelle épanouissement de notre génération.

"Dans le livre aux sublimes chapitres,

Majuscules, c'est vous qui composez les titres,

Et c'est sur vous toujours que s'arrêtent les yeux!

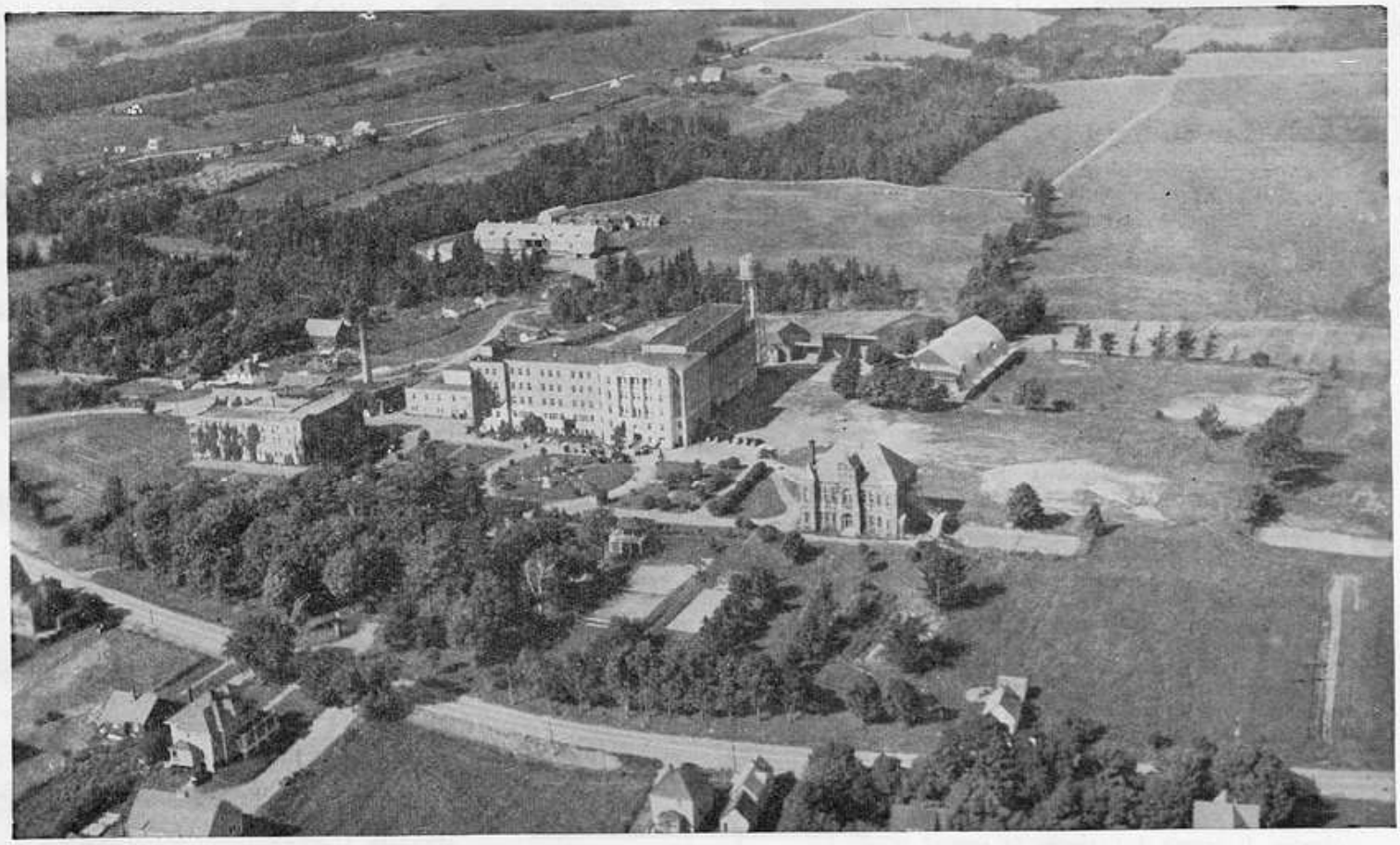
Mais les mille petites lettres. . . ce sont eux!

Et vous ne seriez rien sans l'armée humble et noire

Qu'il faut pour composer une page d'histoire!

(L'Aiglon de Rostand)

Les édifices du Collège St-Joseph deviennent Centre Résidentielle d'Education Adulte



Education adulte. . . voilà un terme nouveau chez nous, et qui exprime pourtant un urgent besoin.

Le Canada a besoin de 270,000 spécialistes. Les industries de Belledune, à elles seules, en réclament 2,000.

Où va-t'on les prendre, ces spécialistes? Les importer? Environ 400 immigrés, spécialisés en différentes disciplines, entrent chaque jour au Canada. Mais cela ne suffit pas, et l'immigration n'avance pas nos gens.

Va-t'on attendre que nos écoles s'améliorent et que nos enfants se spécialisent? Il le faut, c'est entendu, mais ça prendra 20 ans, et le temps presse.

Alors, qu'elle solution? — C'est bien simple, LES ADULTES DOIVENT RETOURNER A L'ECOLE.

Que de gens, pour une ou l'autre raison, n'ont pas eu la chance de terminer des études. Ils ont maintenant l'avantage. Les édifices de l'ancien Collège St-Joseph, devenus vacants à la suite du transfert du Collège à Moncton, sont des mieux organisés pour recevoir les adultes. Et les professeurs qui les reçoivent ne sont pas des débutants à peine sortis de l'Ecole Normale, mais des diplômés en Education Adulte, des types qui comprennent les problèmes de l'âge mûr, et qui peuvent, si les candidats manifestent du courage et de l'ambition, redonner à des vivotants les plus légitimes espérances.

L'EXEMPLE DE LA SUÈDE

En 1930 l'économie de la Suède ne valait pas celle des Maritimes. Ses richesses naturelles comme ses valeurs humaines gisaient pratiquement inexploitées.

Aujourd'hui la Suède est le pays le mieux organisé du monde. Son chômage n'atteint pas 1%. Ses produits brillent sur le marché international. Aucune grève depuis 20 ans. Les inévitables différends entre patrons et ouvriers se règlent, non pas à coups de tiraillements-salaires, mais par l'entente et la logique et au nom du progrès général du pays.

Et le secret de cette rayonnante prospérité? L'EDUCATION.

La Suède a compris que le meilleur des placements est l'éducation. On y dépense $454. par élève, alors qu'au Nouveau-Brunswick, dans certains endroits, le coût ne dépasse pas $120.

Alors qu'ici, au Canada, 20 millions de populations ignorent à peu près tout de l'éducation adulte, en Suède, 7½ millions de populations jouissent pleinement de 95 collèges exclusivement réservés aux adultes.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Les malaises économiques, au Nouveau-Brunswick, résultent en grande partie de notre ignorance. En 1955, notre population à 78% n'avait pas dépassé le grade 6. Même en 1962-63, le rapport Byrne révèle que 50% des écoliers terminent leurs études entre les grades 6 et 10. Deux personnes seulement sur cent ont fréquenté l'Université.

Notre Premier Ministre, M. Robichaud, disait en août dernier: "Nous abritons encore des milliers de personnes qui n'excercent aucun métier ou profession et sont presqu'incapables de pourvoir à leurs besoins. Ces gens ne partagent en aucune manière les biens de la prospérité générale. Tout citoyen responsable doit faire tout son possible afin d'encourager les études. Un programme de "retour à l'école" s'impose dans notre province."

GROWN-UPS GO BACK TO SCHOOL

Opportunity will knock this summer for adults throughout the Atlantic Provinces when the largest in-residence ADULT EDUCATION CENTRE in Canada opens its doors for the first time and a long cherished dream becomes a reality.

Located in the picturesque village of St. Joseph, the Institute of Continuous Learning is the most recent development in the Maritimes where education is a community need and must be available to the whole community, including grown-ups. The centre will be one of the prime services offered by the Moncton University's external department. The present director of Adult Education is Julien Pezet, a master's degree in Adult Education from Cornell University, New York, and trained expert in this field.

"The institute buildings, once occupied by St-Joseph's College, and now dedicated to adult education, has a sleeping and dining facilities for up to 250 people. The theory behind residential centres for adult education, as opposed to the many existing centres which do not provide living facilities, is that adults especially are able to learn more quickly and easily in an atmosphere free from the problems and influences of the outside world.

The Memramcook centre, because of its size, will eventually be able to conduct several widely different types of educational activity at one time, such as study-groups, seminars, workshops and conferences.

One typical activity possible in this kind of environment is an intensive language-training course. Courses in French conversation, for instance, can accomplish as much in a few weeks in a residential centre as can be done in months at an ordinary day-school."

By such techniques, he points out, English language residents of the Moncton area and beyond could pick up a good working knowledge of French in a relatively short space of time and could profitably put such knowledge to use in everyday life. Similarly, labor groups, teachers, service organizations, businessmen and virtually any kind of group imaginable could put the facilities of the residential centre to an almost endless variety of uses.

Long-term objectives of the institute are threefold. In a fast-changing industrial world, it will offer academic upgrading and refresher courses to adults anxious to obtain new or improved skills through subsequent technical and vocational training. To respond to the needs of the many communities throughout the Atlantic Provinces it will offer courses training, programmed learning and similar subjects essential to the development of effective community leaders. Finally it will attempt to motivate and enrich "the average individual" by workshops and conferences on a variety of subjects ranging from the graphic arts to the social sciences, in the belief that continuous learning is just as important as regular meals.

M. JULIEN PEZET

Né à Blind River, Ontario, en 1928, Julien Pezet étudia à l'Université de Sudbury, à l'Ecole normale bilingue d'Ottawa, et obtint un B.A. de l'Université Laval et un M. Sc. de l'Université Cornell de New York, où il se spécialisa en Education Adulte.

o

De quelles classes sociales viennent nos étudiants?

L'Université de Moncton compte 850 étudiants. Les régistres nous révèlent que:

— 77 sont fils de professionnels: médecins, avocats, ingénieurs, comptables, professeurs, dentistes. . . etc. . .

— 215 sont fils de commerçants: marchands, agents d'assurance, commis voyageurs, contracteurs, gérants, contremaîtres, banquiers, etc. . .

— 396 sont fils d'ouvriers: agriculteurs, pêcheurs, charpentiers, plombiers, électriciens, cheminots.

— 162 n'indiquent pas la situation sociale des parents.

o

CLIENTS DU CENTRE

Cette Ecole d'Education Adulte s'adresse spécialement aux:

journaliers

pêcheurs,

agriculteurs,

industriels,

groupes volontaires,

professionnels,

professeurs,

agences gouvernementales,

autres intérêts de groupes ou d'individus.

NOTRE BULLETIN

Le Bulletin des Anciens, dès son origine en 1956, s'adressait exclusivement aux Anciens de l'Université Saint-Joseph. Cet esprit s'est maintenu dans les 14 numéros publiés jusqu'à date, même après la naissance de l'Université de Moncton, puisque celle-ci n'avait pas d'anciens, et que ceux de St-Joseph s'étaient placés comme groupe au service de la jeune université.

Mais à l'avenir, un objectif plus vaste et plus général remplira nos pages. On y trouvera également des nouvelles des autres collèges et de leurs anciens, et de tous les amis qui, de plus en plus, forment la grande Association des Anciens et des Amis de l'Université de Moncton.

Ce Bulletin est publié par l'Association des Anciens et des Amis de l'Université de Moncton. Il se publie quatre fois l'an, au tirage de 6,500 exemplaires. De nombreux amis de l'Université, et à peu près tous les anciens de St-Joseph le reçoivent.

Si vous préférez ne pas le recevoir, ou si vous connaissez des gens qui aimeraient le recevoir, le Secrétariat des Anciens et Amis de l'Université vous serait fort reconnaissant de l'en avertir.

OUR BULLETIN

From its first issue in 1956, the Alumni News was intended primarily for the alumni of St. Joseph University. This policy has been maintained throughout the fourteen issues to date, even after the establishment of the Université de Moncton, since the latter could not lay claim to any alumni and the Alumni Association of St. Joseph University had pledged its allegiance and assistance to the new University.

However, we now plan to broaden our objectives and to include information of interest to a wider range of Alumni and friends of the University and of its affiliated colleges.

This Bulletin is published by the Association of Alumni and Friends of the Université de Moncton. It appears quarterly with a circulation of approximately 6,500.

Many friends of the Université de Moncton and practically all the former students of St. Joseph University are on our mailing list.

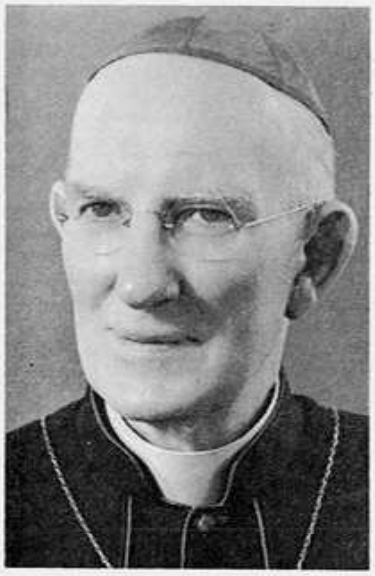
Please advise the secretariat of the Alumni and Friends of the University if you are no longer interested in receiving the Bulletin or if you know of someone else who might wish to receive it.

o

La prospérité d'un pays dépend de l'éducation de ses habitants.

CLASS 1902

Archbishop W. M. Duke 60 Years A Priest



Most Rev. W. M. Duke, born in Saint John in 1879, was the son of the late James and Sarah Duke. He was educated at St. Malachy's Hall, and came to St. Joseph's University in 1897 and graduated with his B.A. in 1902. Then he continues at the Grand Seminary, Quebec where he took his theological studies, graduating in 1905.

He was ordained to the priesthood in the Cathedral of the Imm. Conception on June 29, 1905 by Most Rev. T. Casey, Bishop of Saint John.

Father Duke was first appointed as assistant to Rev. H. D. Cormier at St. Bernard's Church, Moncton and also served at Shediac, Bouctouche, Scoudouc returning to St. Bernard's as assistant priest to Msgr Edward Savage for two years.

In 1913, he was appointed rector of the Cathedral of the Imm. Conception. Appointed Coadjutor, he was consecrated on October 18, 1928 by Archbishop Casey in the Cathedral of the Imm. Conception. On the death of Arch. Casey in 1931, he succeeded to the See of Vancouver.

He accomplished much in Vancouver. Because of ill health he resigned from the See of Vancouver in March 1964.

His Excellency is residing in Vancouver where good wishes will go to him from his native city of St. John on the 60th Anniversary of his ordination.

In 1902, at the college, he was the one to give the Valedictory at the conclusion of which are these words -

"Seldom is a class chain stronger woven than is the one we have linked: we of 1902 will not forget one another, and, as Burns said of Glencairne, will I, your speaker, say for you of our alma mater:

The husband may forget the bride was made his wife but yester e'en,
The monarch may forget the crown that on his head one hour hath been,
The mother may forget the child that lately fondled on her knee,
But I'll remember thee, St. Joseph's and all that thou hast done for me."

Here is an excerpt from one of his last letters written to the Alumni Secretary. "I keep a happy souvenir of our years as a student at St. Joseph's College and I have many happy memories of our studies and our recreations and our athletic competitions and Holy Masses and Communions in the College Chapel and the direction and care of the Fathers of The Holy Cross and the good Sisters of the Holy Family. After ordination in 1905, we worked in Moncton, and in Shediac, Scoudouc, Bouctouche, before coming to St. John at the Cathedral where we finished our training and preparation for God's holy work here at the Pacific coast in Vancouver.

With kind greetings to the Fathers and every blessing in your great work, I remain as ever,

Devotedly yours in the Sacred Heart.

Most Rev. W. M. Duke, D.D.
Titular Archbishop of Seleucia.

o

CLASSE 1918

Un des plus anciens résidents de Campbellton, M. Jean-Arthur Roy, est décédé à l'hôpital de Bathurst le jeudi 17 février à l'âge de 72 ans et 5 mois.

M. Roy fit ses études à Campbellton et à l'Université St-Joseph de 1909-1911. Il reçut son diplôme de vétérinaire de l'Université de Toronto, en 1914. Il s'enrôla dans l'armée active en 1915. En 1919, il fut nommé maître du port à Campbellton, fonction qu'il assuma pendant 47 ans.

Il s'intéressa à la politique du comté et devint membre du conseil en 1926. Il demeura membre du conseil pendant 40 ans et fut préfet de comté à quatre reprises, soit 12 ans.

Il fut l'un des membres fondateurs de la Légion Canadienne section de Campbellton; membre de la société du bien-être à l'enfance; membre du bureau de direction de l'hôpital Soldiers Memorial de Campbellton; membre du bureau du service de santé jusqu'en 1964; inspecteur sanitaire pour la ville de Campbellton pendant de nombreuses années; membre de la société d'agriculture; membre de l'institut Canadien pour les aveugles. Il fut nommé membre honoraire de l'Union des municipalités du Nouveau-Brunswick.

Il dirigea le North Shore Pavillon pendant 25 ans et il fut un fervent des courses de chevaux. Ses amis intimes le surnommaient "DOC".

CLASS 1920

Msgr C. T. Boyd

Msgr Charles T. Boyd was born in Fredericton on June 13th, 1895. He pursued his studies at St. Joseph University and received his B. A. in 1920.

Msgr Boyd, who was parish priest at St. Dunstan's Church, has been conferred a Protonotary Apostolic, by Most Rev. Alfred B. Leverman. He is the second to receive this recognition in the history of the Diocese.

o

CLASSE 1924

M. PHILIPPE ARSENAULT, qui fut longtemps organiste attitré de la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à Moncton, vient de mourir au début du mois d'avril '66. Philippe, né à Grand-Digue fut élève à St-Joseph de 1914 à 1921, puis revint comme professeur de piano et de violon, de 1937 à 1943. Philippe reçut un diplôme en musique de la Sorbonne, et fut un promoteur musical dans notre milieu.

AVIS AUX ANCIENS

La rédaction du Bulletin reçoit toujours avec reconnaissance des observations, des nouvelles, des biographies, des photos . . . propres à intéresser les lecteurs.

"Si tu veux des nouvelles, donnes-en."

Three priests of St. John diocese, class 1921, approved as Domestic Prelates

Bishop Leverman Officially Notified That Pope Paul VI Had Ratified The Appointments. Now Have Title Of Monsignor.

Msgr H. F. Gillen

Msgr Frank H. Gillen was born in Moncton on August 26 1892. He was educated in the Moncton schools and received his B.A. at St. Joseph University, in 1921. He was employed by the Bank of Toronto in Manitoba and Saskatchewan for four years. Then he pursued his theological studies at Holy Heart Seminary, Halifax. He was ordained April 11th, 1926 at the Cathedral by the Most Rev. E. A. LeBlanc, Bishop of St. John.

In 1928, he became Rector of the Cathedral, succeeding Most Rev. Archbishop Wm. M. Duke. In 1938, he was appointed pastor of Holy Rosary parish in St. Stephen and in July 1964, he was appointed Dean of Charlotte County Deanery.

Msgr W. J. Osborne

Msgr William J. Osborne was born in St. John and attended local schools and Saint John High School following which he went to Saint Joseph University and received his B. A. in 1921. Following his studies for the priesthood at Holy Heart Seminary, Halifax, he was ordained to the priesthood in the Cathedral on June 29, 1925 by Most Rev. E. A. LeBlanc, Bishop of Saint John.

Msgr Osborne served in St. Anthony's Parish, Devon and St. Dunstan's, Fredericton and then as assistant priest at St. Rose Parish, Lancaster. Then in 1961 he was appointed by Bishop Leverman, Dean of the Saint John North Deanery.

Msgr A. W. Kinsella

Msgr Arthur W. Kinsella was born in St. John, september 1899. Completing grade 12 at St. John High School, he went to St. Joseph University in 1918 where he succesfully completed his Arts Course and was graduated with the degree of B.A. in 1921. Then he pursued his theological studies at Holy Heart Seminary, Halifax. The late Bishop E. LeBlanc ordained him to the priesthood on April 11th, 1925. Then he was appointed to St. John the Baptist Church for 11 years and then was transferred to the staff of the Cathedral. For a time he was acting pastor at Woodstock and in 1940 was appointed as pastor of Stella Maris, East St. John.

AVIS DE REUNIONS

1) **Assemblée générale** et annuelle des Anciens et des Amis de l'Université de Moncton, fixée à 11.00 a.m., samedi le 13 août 1966, au Pavillon des Sciences. Lectures des rapports: président, secrétaire, trésorier; discussions, projets; élections des 15 nouveaux officiers.

2) **Réunion des 45 Directeurs de l'Exécutif** général de l'Association, à 10.00 a.m., samedi le 13 août 1966.

3) **Réunion des classes en CONVENTIONS.** L'Exécutif de l'Association a fixé aux CINQ ANS les appels de réunions de classes. Les classes invitées spécialement cette année, au samedi du 13 août, sont: les classes 1961, 1956, 1951, 1946, 1941 et 1940, 1936, 1931, 1926, 1921, 1916 et 1915. Il est à remarquer que les classes '15 et '16 fêtent leur 50ième, et les classes '40 et '41 fêtent leur 25ième.

UN PROGRAMME DES REUNIONS DE SAMEDI LE 13 AOUT, SERA PUBLIE DANS LE PROCHAIN BULLETIN.

Pour le moment, réservez votre fin de semaine du 13 août pour revenir à votre Université de Moncton, pour y revoir vos confrères, et réaliser sur place les progrès fantastiques de la plus jeune université du Canada.

Pour tout renseignements: BUREAU DES ANCIENS ET AMIS DE L'UNIV. DE MONCTON, 80, rue Church, Moncton, N.-B. Tél.: 389-3078. (ou) 855-2070 ext. 274.

Notice of Meetings

1) General Assembly of Alumni and Friends of l'Université de Moncton, Saturday, August 13, at 11.00 a.m., in Science Building.

2) Class Conventions, for the FIVE YEARS: '61, '56, '51, '46, '41 '36, '31, '26, '21, '16. Special invitations for the Golden Jubilee ('15 and '16), and the Silver Jubilee ('40 and '41).

For informations:

ALUMNI OFFICE

80, Church St., Moncton, N. B.

Tel.: 389-3078 or 855-2070 Ext. 274

M. ARTHUR CORMIER, célèbre calligraphe est décédé à l'Hôpital de New York en janvier dernier.

Natif de Cocagne, fils de Malcolm Cormier, Arthur entreprit son classique au Collège St-Joseph en 1916 pour graduer au B.A. en 1923.

C'était à l'époque où les dactylographes étaient relativement rares et dispendieux, et où une belle main d'écriture était à l'honneur.

Arthur brillait tellement dans les méthodes de calligraphie que des élèves se groupaient autour de lui pour le seul plaisir de le voir écrire. Une écriture égale et ornementée glissait sous sa plume comme par enchantement.

En 1924 Arthur s'inscrivit à la faculté de médecine à Laval. Ce fut alors qu'il gagna le trophée universel de meilleur calligraphe. Un voyage autour du monde évalué à $35,000 lui fut offert. Mais Arthur, en bon financier, s'établit à New York, préférant gagner sa vie par son art naturel.

Il travailla longtemps pour la firme Hooven Letters Incorporated. Des gens aussi célèbres que Nelson Rockfeller, Jacqueline Kennedy, le Président de l'Université Columbia, recouraient à lui pour imiter leur signature au bas de lettres, ou sur des cartes d'invitation, ou sur des diplômes d'université.

Son grand ami et confrère de classe, l'hon. Juge Albany Robichaud, le visitant un jour à New York, écrivit son nom sur une feuille. Arthur imita si bien cette signature que M. le Juge ne put reconnaître la sienne.

Ce n'est pas étonnant que de nombreux écrivains recourèrent à lui pour imiter leur signature dans les volumes qu'ils destinaient à leurs amis, et que des artistes renommés, fatigués d'autographes sur photos, s'adressaient encore à lui.

On dit même que la défense nationale utilisa ses talents pour contrefaire des ordres des chefs ennemis ou pour dépister l'espionnage.

Arthur épousa Marie-Anna Richard de Montréal, autre trophée qu'il gagna alors qu'il étudiait à Laval. Deux fils lui survivent: Romae et Roger. Son frère, Eloi, qui était à St-Joseph de 1925 à 1933, demeure actuellement à Montréal. Les funérailles eurent lieu à Ste-Julie de Montréal, jeudi le 20 janvier 1966.

ARTHUR CORMIER CAN WRITE YOUR NAME AS WELL AS YOU CAN

This photo and headline appeared in THIS WEEK MAGAZINE on Sept. 3, 1944. And the writing by Jerry Mason continues:

"Arthur Cormier is a forger — a strictly within-the-law one. He earns his living by making perfect copies of other people's signatures. During the past 15 years, Cormier has forged between 4,000 to 5,000 different signatures. Most of the time, the owners can't tell the copy from the original.

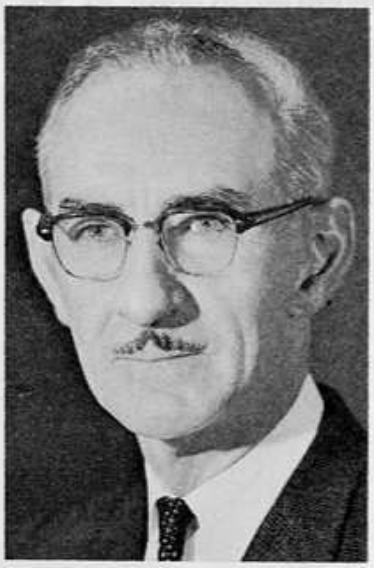
The legal forger is a French-Canadian (graduated from St. Joseph's University), and before he left Canada he entered a series of handwriting contests and won all of them.

Cormier says there is a big difference between his work and the activities of a criminal forger. The criminal isn't really a forger. He copies a man's signature by tracing it. Criminal forgery can by proved, in every case, because no man ever signs his name the same way twice.

But all Cormier needs is about 15 seconds to study a signature before copying it, freehand, exactly. Sometimes he'll sign as many as 20 different signatures during a day, shifting back and forth without looking at the original after the first time.

Cormier always ask client for three samples of his signature. Usually that's enough to tell him exactly what variations are natural. He's become so expert in his judgments that he's able to write a whole letter in a man or women's handwriting just from studying a signature.

Those imitations cover every field. Popular movie stars and bandleaders hire Cormier to sign autographed pictures for them.



JOHN FRANCIS SHEEHAN is a native of Saint John, N. B. and the son of Mrs. H. J. Sheehan and the late Humphrey J. Sheehan.

Jack as he is better known by his family and legion of old friends at St. Joseph's graduated with his B. A. degree in 1926. In 1930, he received a Licentiate in Philosophy from the Université de Laval and in 1934 his Licentiate in Law.

From 1934 to 1962 he practised his legal profession at New Carlisle where he was associated with the Hon. John Hall Kelly and the Hon. Gerard D. Levesque. In 1960, he was awarded for his legal proficiency and was named a Queen's Counsel.

In 1962, he was appointed District Judge with residence at Quebec City & Vice-President of the Quebec Municipal Commission. The following year he was named commission chairman.

Prominent for many years in civic and business circles in New Carlisle, Judge Sheehan organized the Board of Trade, Knights of Columbus, Gaspé Regional Board and many other worthwhile projects.

Married to the former Dorothy Mary LeBreton, the Sheehans have five children — two of whom graduated from St. Joseph's, Michael Sheehan is completing his 3rd in Law studies at Laval while Brian is in his 3rd year theology course at Holy Heart of Mary Seminary in Halifax, and will be ordained this summer.

It is with signal honor that the Bulletin Salutes the Sheehan family and extends best wishes for the future.

John Stanton.

— o —

IRISH CANADIANS CAN DO MUCH FOR CANADIAN UNITY

Judge Sheehan tells St. Patrick's Day Banquet, at St. John, N.-B.

"The Irish Canadians share providentially in the culture and tradition of the two component races for our history. We are, culturally speaking, on both sides of the fence (a not unhappy position in the present Canadian scene). Our long association with our other English-speaking brethren is not merely a cold and acade-

mic relationship, a matter of assimilation, the adoption of an alien tongue — it is, on the contrary, an association that over the years has engendered mutual respect and resulted in a charitable, even fraternal, exchange that is quite in keeping with the ecumenical spirit that has given new hope to a weary world.

"On the other side of the Canadian escutcheon we have "le fait français", our fellow-Canadians of French expression. It has been my good fortune to live among them both in the Maritimes and in Quebec for over forty years and it is therefore with some validity that I assert there is no experience more rewarding than that of getting to know each other better, gaining a true understanding of each other's aims and aspirations and achieving in the process a keener appreciation of the potential wealth of advantages inherent in our association as citizens of a truly bicultural nation.

o

CLASSE 1927

DEAN OF ELECTRICAL ENGINEERING

At a testimonial dinner to pay tribute to ARMAND CYR on the occasion of his retirement after 41 years with the Electric Power Commission, Mr. Tweeddale, the General Manager of the Commission spoke feelingly of Mr. Cyr's contribution to the Commission and electric power in the Province. He traced the guest of honour's years of service over four decades.

Among the many tributes he paid Mr. Cyr was that, in all his years of association with him, he had never heard Armand speak an unkind word of anyone and conversely, had never heard anyone speak an unkind word of Armand. "He put his Christian principles into practice on a day to day basis." "He was forever meticulus and a perfectionist in all his assignments and never stopped studying. He understood every phase of our operation and his knowledge was so much in demand that a familiar expression developed around head office — "if you are ever in doubt check it with Armand".

"He was considered by many in his profession as "the Dean of electrical engineering in the Province".

"Quand vous avez besoin d'un travail difficile, urgent et important, remarque un observateur, adressez-vous à des gens occupés."

ARMAND CYR qui vient de se retirer de la Régie Electrique du N.-B. après 41 ans de service, était l'un de ces dévoués qui, sans répit, accumulent les fonctions et les responsabilités, alors que bien souvent, d'autres accumulent le crédit, les honneurs et les salaires.

Natif de St-Basile, frère du Père Louis Cyr et de feu Abel Cyr, classe '26, Armand étudia cinq ans à St-Joseph où il gradua au commerce académique. Entré à la Régie Electrique en 1925 comme opérateur de tableau de commande à l'usine de Musquash, il était nommé gérant de l'exploitation en 1949 et promu en même temps au poste d'ingénieur conseil. M. Cyr est membre de l'Association des Ingénieurs Professionnels du N.-B., de l'Institut des Ingénieurs du Canada et de l'Institut des Ingénieurs en Electricité et en Electronique. Ses qualifications et ses services le déléguèrent à Nouvelle-Orléans, au début de l'année, pour représenter le Nouveau-Brunswick à une conférence internationale des Ingénieurs. Son épouse, Eva Powers, l'accompagna dans cette randonnée si bien méritée.

Armand demeure à Frédericton. Il a cinq enfants: Louis, Rita, Anne-Marie, Joseph et Bernadette. Louis, célèbre pianiste, gradué au Collège St-Louis, est maintenant prêtre jésuite, en étude de musique à Paris.

o

CLASSE 1932

M. EVERETT KEAYS, originaire de Newport, et gradué au Commerce académique en 1928 est mort d'une crise cardiaque à l'âge de 53 ans. Everett demeurait à Chandler où il gérait les entreprises J. E. Keays Ltée. Son épouse, Kathleen Boyle de Bathurst, et quatre enfants lui survivent. Son frère Léonard, cl'45 est un industriel de Chandler, et son frère Russell, cl'32, député de Gaspé-Sud, et gérant de vaste entreprises à Gaspé, est membre de l'Exécutif de l'Association des Anciens et Amis.

CLASS OF 1934

ELEVATED TO APPEAL COURT

His Honour Judge Gregory Thomas Evans, was born in McAdam, N. B. June 13 1913. He received his early education at the McAdam Composite High School, then came at Saint Joseph University (1929-1934) where he earned his Bachelor of Arts degree in 1934. Then, he obtained his law degree from Osgoode Hall in Toronto. Following admission to the Ontario bar in 1939, he opened practice in Timmins, Ont. Where he was the senior member in the legal firm of Evans, Evans, Bragagnelo, Terras and Sullivan. He remained with this firm until 1963 when he was appointed Justice of the Supreme Court of Ontario and subsequently moved to Toronto with his family. He was married to Zita Callon in 1941. From this marriage was born six boys; Thomas, John, Gregory, Rory, Kerry, Brendan, and three girls: Mary, Catherine, Erin.

In 1953, he was appointed Queen's Counsel; in 1958-1963, he was a member of the Attorney General's Advisory Committee on the Administration of Justice. In 1960, he was appointed Vice President for Ontario, Canadian Bar Association, then in 1961, president of the Catholic Education Association of Ontario; Bencher of the Law Society of Upper Canada. In 1964, he obtained his Ph. D., at the Université de Moncton, N. B.

Four of his brothers came also at St. Joseph's: Joseph and Gerard, barristers; Daniel, doctor; and Austin, salesman. And also, one of his son Thomas, received his B. A. in 1964 from the Université de Moncton.

Chief Justices A. Porter and G. A. Gale, spoke in glowing terms of Supreme Court Justice Evans' work as a trial judge, praising him as "one of the best justices we have ever had — we expect even bigger and better things of him on the appeal bench."

CLASS OF 1946

IAN P. MACKIN was born in Saint John and graduated from St. Vincent's Boys High School in 1942. He then entered upon his classical studies at St. Joseph's University and graduated with a Bachelor of Arts degree in June 1946.

Following the completion of his studies at St. Joseph's, he studied law at the U.N.B. Law School in Saint John and graduated with the Degree of B.C.L. in 1949. Then he opened his law office in Saint John and served the county of Saint John as a councillor until 1962 when he was appointed Judge for the Juvenile Court of the county and Deputy Magistrate of Saint John & Kings Counties.

M. Mackin is a family man. He and Mrs. Mackin have six children, two boys and four girls.

Our best wishes to Judge & Mrs. Mackin.

CLASSE '50

JUGE ORVILLE FRENETTE

Me Orville Frenette a été assermenté juge de la cour de Magistrat récemment à l'Hôtel de Ville de Hull, P.Q. Agé de 38 ans, Juge Frenette est né à Fort Francis, Ontario et déménagea avec sa famille à Petit Rocher, N.-B. en 1933; gradué de l'école secondaire en 1945, il continua à l'Université St-Joseph, où il passa trois ans, soit 1945-1948. Il a étudié le Droit à McGill à Montréal où il a été reçu au Barreau en 1954. Il obtint son doctorat en Droit à l'Université d'Ottawa en 1960. Il enseigna et pratiqua le droit pendant cinq ans à Hull; et il est l'auteur d'un ouvrage intitulé "Le Quantum des dommages-intérêts à la suite d'une action en indemnité" publié en 1961 par Wilson Lafleur de Montréal. Il fut président des jeunes libéraux de Hull pendant deux ans et vice-président de la même association pendant deux ans.

Juge Frenette est le fils de Edmond Frenette et a épousé Mlle Jeannine Murray d'Ottawa et le couple compte cinq enfants. La famille demeure à Hull, P. Q.

CLASSE 1956

Un trophée de reconnaissance à l'étiquette OUTSTANDING YOUNG MAN OF 1965 IN WEST WARWICK fut présenté au docteur ALBERT ARCAND.

Arrivé au collège St-Joseph en 1954 sur la recommandation et l'encouragement d'un ancien de St-Antoine de Kent, Evariste Léger, cl' 17, Albert Arcand gradua aux Arts "cum laude" en 1956. Le journal étudiant LIAISON le présentait alors comme un compagnon "handsome" et particulièrement fidèle à sa devise: le devoir avant tout.

Après quatre années à Laval, Albert reçut un doctorat en Médecine, et dès août 1961, il entra dans l'armée américaine comme capitaine et servit jusqu'au Vietnam.

Le 12 octobre 1963, il épousa Louise Parent de Ste-Foy, Québec, et déjà, Michel et Paul égaient la maison. La ville de West Warwick, Rhode Island, s'enorgueillit de compter un médecin de langue française de plus, et se réjouit des mérites et du dévouement de cet énergique professionnel.

CLASSE 1964

JOSEPH DAVID SURETTE, CL'64

M. Surette a été nommé directeur du Bureau de la Société d'Expansion du N.-B. Il était à l'emploi de cette société depuis novembre 1964. Il desservira la partie est de la province s'étendant jusqu'à Bathurst où il était stationné jusqu'à sa récente nomination. De plus il aura comme fonction de servir de liaison pour la Société d'Expansion avec l'industrie locale, les dirigeants municipaux et tous les autres groupes intéressés au développement industriel, y compris la Chambre de Commerce.

M. Surette est le fils de M. et Mme Frank Surette de Lower Eel Brook, N. E. Il graduait de l'école consolidée d'Eel Brook en 1960, et continua ses études à l'Université de Moncton de 1960-1964 d'où il a obtenu son B.S.C. avec mention cum laude, en 1964.

Il était trésorier du conseil étudiant de l'Université de Moncton et faisait partie de l'Association des comptables juniors.

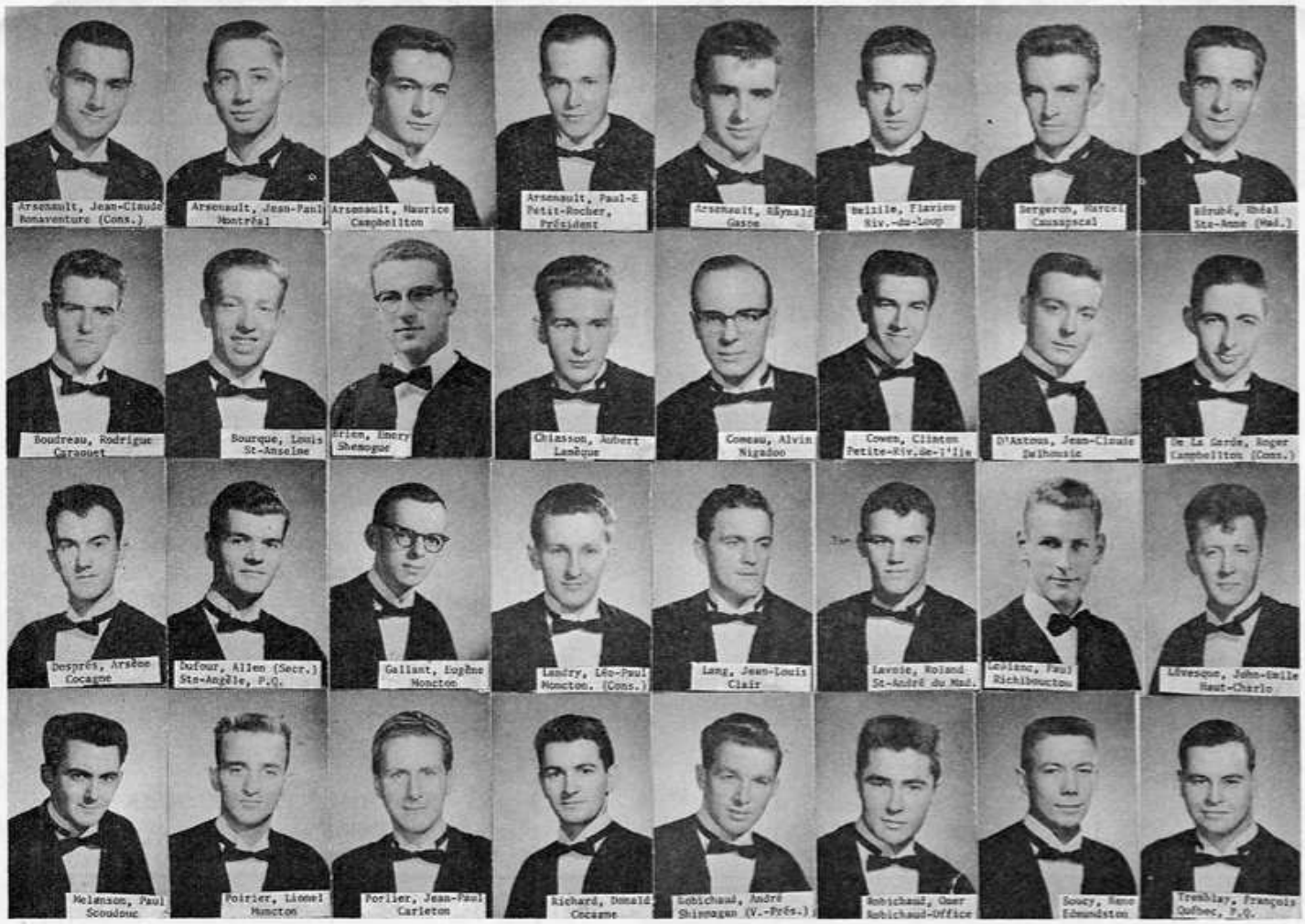
M. Surette est marié à Janice d'Entremont, de Pubnico-ouest, N.-E.

o

L'amie de tout le monde

Mlle SARA LEBLANC, 86 ans, tient encore son petit magasin près de la station de College-Bridge. Sa grande charité et sa bonne humeur ont nourri et réjoui des générations d'élèves. Photo prise au Centenaire, 1964, alors qu'elle visitait son "Alma Mater."

NOUVELLES DES ARTS '60



Le Père Allen Dufour, c.s.c., secr. des Arts '60, à la suite de deux circulaires à ses confrères depuis le début de l'année, découvre des nouvelles. . .

JEAN-LOUIS LANG, vicaire à St-François: "J'arrive de l'hôpital où on m'a replacé un disque, et arrangé mon nez cassé. Seule malchance depuis 6 ans."

FRANCOIS TREMBLAY, 2793, rue Laprade, apt. 1, Ste-Foy, Qué. Avocat. "Marié depuis le 22 sept. '62, j'enregistre deux jumeaux identiques."

LIONEL POIRIER, 453 rue Acadie, Dieppe." Vicaire d'une paroisse de 600 familles, j'ai de quoi m'occuper."

MARCEL BERGERON, 37 A, Ste-Thérèse, Rimouski. "J'exerce ma profession de pharmacien à Rimouski. Marié le 18 mai, '64. Marie-Claude, 5 mois, égaie mon foyer."

LEO-PAUL LANDRY, 1090, Chemin Ste-Foy, apt. 8, Québec 6. "Etudiant en 3ième médecine, et marié depuis août '64 avec Rolande."

ROGER DE-LA-GARDE, 896, rue Bégon, Ste-Foy, Québec. "J'ai une maîtrise en sociologie et je travaille pour le doctorat. Marié à Rita depuis le 28 août '65."

OMER ROBICHAUD, 33 Glenwood Dr., Lewisville. "J'ai une maîtrise en éducation de l'Univ. d'Ottawa. J'enseigne à l'Ecole de Psycho-Education à 80 rue Church, Moncton. J'ambitionne le doctorat. Je suis marié depuis le 28 juin '65".

RHEAL BERUBE, 347, rue Connaught, appt. 4, Frédericton. "J'ai un Bachelier en Pédagogie, et m'oriente vers la maîtrise. Je suis secrétaire-adjoint de l'Association des Enseignants du N.-B. Encore célibataire, j'espère m'inscrire à l'Univ. de Strasbourg ou d'Alberta en vue d'un doctorat en administration scolaire.

LOUIS BOURQUE, c.p. 156, St-Joseph. "J'enseigne depuis 5 ans. Je recevrai mon Bacc. en Education en mai. J'ai épousé Marie-Paule Dionne de Bouctouche le 12 août '64. Claude, mon fils, est né en septembre dernier.

JEAN-PAUL ARSENAULT, 7120 Vannes, St-Léonard, P.-Q. "Avec une licence en économie et une maîtrise en urbanisme, je suis devenu urbaniste au service de la Société Générale d'Habitation de la Province de Québec. Je suis marié depuis le 12 juin '65."

JEAN-CLAUDE ARSENAULT, 520, rue Georges, Gatineau, Cté Hull, P.-Q. "J'ai fait une année de Service Social à l'Univ. de Montréal. Je suis actuellement employé au Service Social de Hull. Marié depuis 1962, j'ai deux héritiers: Patrice et Stéphane. Ayant suivi des cours sur l'alcoolisme à l'Univ. de Sherbrooke, je suis membre du bureau de direction de la Fédération Domrémy, à Québec."

RAYNALD ARSENAULT, 2194, Rachel-E., Montréal. "Je travaille pour Laurentide Acceptance Corp. Je ne suis pas marié, mais ça s'en vient. Je joue toujours au soldat depuis ma C.O.T.C."

ARSENE DESPRES, père Blanc, Kipalapala Pastoral Centre, P. O. Box 379, Tabora, Tanzania, Afrique. Je suis en Afrique depuis décembre. Mon premier Noël à l'Afrique équatoriale, fut magnifique malgré la chaleur accablante, l'humidité et les insectes, sans parler des reptiles. . . tous les jours je trouvais des lézards dans ma chambre. . . et quand il pleuvait, il fallait pousser mon lit dans le milieu. . . Les gens sont excessivement pauvres, mais heureux. J'étudie la langue officielle du pays, le kiswahili. C'est un moyen casse-tête. J'aurai une deuxième langue à apprendre dans six mois.

PIERRE-ALBERT HACHE, Lac-Alouette, Cté de Terrebonne, P.-Q. "J'enseigne l'anglais en 9ième et 10ième d'une école secondaire. Marié depuis le 11 juillet '64 et père d'un garçon.

ANDRE ROBICHAUD, marié à Rose-Marie Mallet, est professeur à Ste-Rose de Gloucester.

CLINTON COWAN, marié à Violette Allard, est professeur à Dundee, N.-B.

ALLEN DUFOUR, PAUL LEBLANC, EMERIE BRIEN, trois Pères de Ste-Croix, sont actuellement professeurs au Collège St-Joseph.

Université de Moncton
80 Church, suite 23,
Moncton, N.B., Canada

TEL. 389-3078
855-2070 (ext. 274)

Autorisé comme envoi postal de 2e classe.
Frais postaux payés comptant.
Ministère des Postes, Ottawa

FRAIS DE RETOUR POSTAL GARANTIS

RETURN POSTAGE GUARANTEED

CAMPAGNE FINANCIERE POUR L'UNIVERSITE

Rapport du Trésorier, le 16 avril, après six mois d'activité.

Objectif total: $5,000,000

Montant souscrit: $2,313,470

Analyse par province:	N.-Brunswick	Québec	Ontario
	$841,820.00	1,239,850.00	$230,950.00

ITEMS REMARQUABLES	PREVISION	SOUSCRIPTION
Compagnies de Moncton	525,000.00	$235,850.00
Anciens et Amis (Moncton)	62,500.00	40,755.00